

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon. paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT :

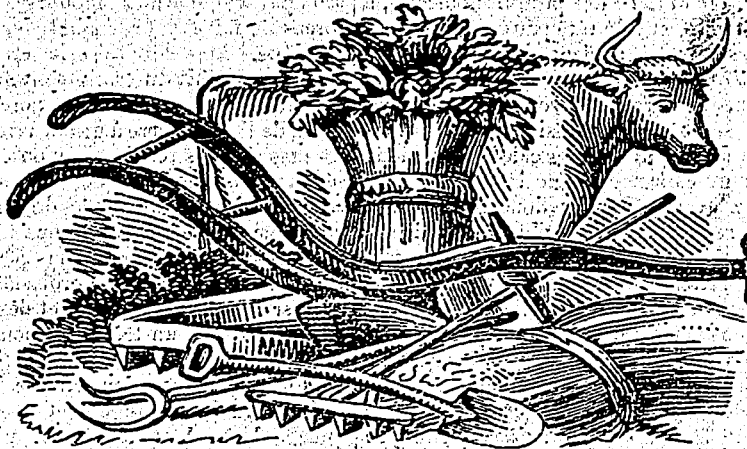
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1e insertion, 10 cts. la ligne.  
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Des bêtes à laine

(Suite)

### PRINCIPES SPÉCIAUX DE L'AMÉLIORATION DE L'ESPÈCE OVINE.

Afin de bien faire comprendre à nos lecteurs les résultats de ces coups en arrière dont nous parlions dans notre dernière causerie, nous allons aujourd'hui donner un exemple de croisement et en expliquer la marche.

Supposons qu'un éleveur veuille transformer une race commune de moutons à laine grossière, à dos ensellé, à poitrine étroite et dont les béliers sont pourvus de cornes, par le croisement avec une race étrangère améliorée telle que le Cotswold, par exemple, dont les caractères les plus saillants sont un corps bien conformé, un dos parfaitement droit, une laine longue ondulée, assez fine et assez douce, très-tassée sur toutes les parties du corps, à part les membres inférieurs et la face, une poitrine assez large et un train postérieur assez volumineux.

Il se pourvoira de béliers Cotswolds possédant tous les caractères de la race et dont la généalogie ne peut être contestée et il les unira avec les femelles de sa race commune. Nous recommandons particulièrement, avec les meilleurs éleveurs qui se sont occupés de croisement, de choisir, dans la race amélioratrice, des béliers reproducteurs plutôt que des brebis, parce qu'en agissant ainsi le perfectionnement marche avec plus de rapidité, car les béliers donneront autant de produits améliorés qu'ils féconderont de femelles communes, tandis que chaque brebis appartenant au type améliorateur, couverte par un bélier de la race commune ne donnera qu'un seul agneau, quelquefois, mais rarement deux par année. Le premier entraîne donc moins de dépenses que le second et par cette raison il est le seul applicable avec économie.

Les produits de ce premier croisement tiendront à la fois des deux reproducteurs et seront un assemblage souvent peu attrayant des caractères de la race commune et de ceux du type

améliorateur. Généralement ils ressemblent surtout à la race la plus ancienne. Si ce sont les sujets communs qui l'emportent en ancienneté, l'amélioration n'en sera que plus lente.

Parmi ces premiers produits, le plus grand nombre même ne ressemblent aucunement au type améliorateur. Ils doivent être soigneusement éloignés de la reproduction afin de n'employer que ceux chez lesquels l'influence du sang étranger est reconnaissable. On leur donne le titre de *demi-sang* pour exprimer l'état de l'amélioration.

Après avoir fait ainsi le choix des *demi-sang* qui se rapprochent le plus de la race améliorée, on croise de nouveau les femelles avec les béliers améliorateurs et même, si la chose est possible, les béliers *demi-sang* avec les femelles de la même race étrangère. Dans les deux cas, on obtiendra de ce deuxième croisement des sujets possédant trois quarts de sang améliorateur et un quart seulement de sang commun et recevant le nom de *trois quarts-sang*. Ces derniers ressemblent déjà beaucoup au type améliorateur quoique quelques-uns paraissent n'avoir subi aucune amélioration et soient d'une conformation en tout semblable aux animaux communs.

On fait encore un choix sévère des *trois-quarts-sang* et on les allie de nouveau avec le type perfectionné. On en obtient des sujets possédant sept-huitièmes de sang étranger et un huitième seulement de sang indigène; on leur donne le nom de *sept-huitièmes-sang*. La plupart sont déjà d'une conformation presque aussi parfaite que les reproducteurs améliorés. Il est encore nécessaire néanmoins de continuer l'élimination sévère des sujets qui ne répondent pas au but de l'éleveur.

A la cinquième génération on obtient des *quinze-seizièmes-sang* ne possédant qu'un seizième de sang commun. Ce sont des animaux parfaits; mais auxquels manquent encore la fixité, sans laquelle ils ne peuvent se reproduire intégralement, dans leurs descendants, et dont les qualités se perdraient plus ou moins rapidement sans l'influence soutenue des reproducteurs étrangers.

La sixième génération nous donne des *31/32-sang* chez lesquels on ne rencontre qu'un trente-deuxième de sang commun